

Lettre d'info 185

Il s'appelait Jack...



C'était un dimanche. Un beau dimanche de début octobre, ensoleillé, qui allait toucher à sa fin. Pour une heure ou deux encore, on pouvait profiter de cette quiétude. La veille, il avait fallu se rendre **aux urgences avec Atlas**, un chaton de six mois. Avec un peu de chance, la journée serait tranquille... Mais non.

Il était un peu plus de 17 heures. Le téléphone a sonné. C'était Adeline*, une jeune femme qui prend soin du mieux qu'elle peut d'une ribambelle de chats à moitié sauvages, dans la cité où elle vit. La Griffe essaie de l'aider chaque fois que c'est possible. Grâce à la [SNDA](#), nous avons pu y faire pratiquer, depuis le mois de mai, une quinzaine de stérilisations/identifications.

Ce jour-là, il y avait grande urgence. **Adeline* avait enfin revu l'un des jeunes chats qu'elle connaissait et qui manquait à l'appel** depuis deux ou trois jours. Il était venu à sa rencontre mais, très vite, elle remarquait que quelque chose clochait. Les chats ont une force inouïe, une capacité étonnante à résister à la douleur...

Celui-ci avait une patte avant brisée, un flanc arraché et la mâchoire fracturée.

Il avait été victime d'un véhicule, sans aucun doute. Des dizaines de chats du quartier vivent - ou survivent plutôt -, sur les parkings, dans les quelques bosquets qui les bordent. Ils sont nourris avec des restes de table qu'on leur jette depuis les fenêtres, ou alors par des gens comme Adeline*. Elle n'est pas très riche. C'est pourquoi les associations doivent participer. Nous participons.

Il ne se passe pas une semaine sans que l'un de ces chats soit victime des chauffards. Parfois ils sont tués sur le coup. C'est une chance. Parfois ils sont gravement blessés et meurent au bout de quelques jours à l'abri des regards, dans on

ne sait quelles souffrances. C'est ce qui serait arrivé cette fois si Adeline* n'y avait pas prêté attention...

Il fallait emmener en urgence le chat à la clinique vétérinaire. Le plus dur était de l'attraper. Bien que grièvement blessé, il était mobile. Dès que nous approchions, il se cachait sous les voitures, par deux fois il est même entré dans un moteur. Nous avons appelé la permanence de la mairie pour solliciter l'aide de la fourrière. Au bout d'une demi-heure, une jeune femme est arrivée pour nous prêter main forte. **Mais notre manège attirait l'attention. Les curieux ont commencé à arpenter les lieux.** Ils nous gênaient en faisant fuir le chat toujours plus loin. Quelques-uns se sont montrés un peu hostiles, mécontents de constater que l'on accordait tant d'importance à un chat blessé, qui plus est, inconnu. Réaction fréquente, hélas.

Le chat était de plus en plus paniqué. Et puis, alors qu'au bout de deux heures de traque nous commencions à être découragées, il a enfin pu être capturé et emmené immédiatement à la clinique des urgences.

Mais c'était une victoire amère. Les mouches avaient eu le temps de pondre dans les blessures. Les asticots étaient entrés dans la bouche puis dans la gorge. Ils auraient pu le dévorer vivant. C'est souvent comme cela que ça se passe avec les animaux blessés. Inutile de se raconter des histoires. De fermer les yeux.

Inutile d'en rajouter sur le chagrin que cause pareille situation.

Ce pauvre jeune chat a dû être délivré d'une vie devenue désormais impossible.

Il s'appelait Jack...

** Le prénom a été changé.*

Une happy end !

Des dames, salariées d'une entreprise dans une zone industrielle de Clermont-Ferrand, ont sollicité notre aide. Elle nourrissent une petite famille de chats qui, à l'origine, se bornait à un seul individu. Mais au fil des mois, elles ont constaté que l'effectif avait grossi. Deux chats de huit ou dix mois ont fait leur apparition, et puis, très récemment, deux autres très petits (*photo*).

Il y avait urgence à faire stériliser ceux qui en avaient l'âge. Grâce à une bénévole de La Griffe, les trois minous adultes ont été capturés avec une ou deux boîtes de thon. Quant aux deux petits (*photo*), ils ont trouvé, grâce à leurs protectrices, une maison pour les accueillir.



Désormais, Xena, Dexter et Aria pourront vivre en paix d'autant que l'entreprise est d'accord pour les héberger, leurs bienfaitrices continuant à veiller sur eux.

Pas de *happy end* pour eux !



Une « griffeuse » a trouvé, en baladant ses chiens, trois minuscules chatons réfugiés dans une souche d'arbre mort. Elle les a emportés afin de les protéger des prédateurs. Le lendemain, elle capturait leur mère, une chatte très craintive qui a été stérilisée depuis.

Mais bien qu'ayant retrouvé leur maman au bout de quelques heures, les trois chatons sont morts l'un après l'autre. La mère a été relâchée vers le lieu où elle avait été trouvée et sera nourrie quotidiennement.

Quant à Hélios (*photo*), un beau chat roux récupéré par Adeline*, il s'est avéré très affectueux. Celui-ci, qui n'était ni identifié ni stérilisé, ce à quoi nous avons rapidement remédié, avait sans aucun doute été abandonné. Comme d'habitude. Au bout d'une semaine ou deux, Hélios était patraque. Après une visite chez le vétérinaire, il a semblé aller mieux. Il a rechuté quelques jours plus tard. Il a été hospitalisé. Des examens plus approfondis ont été réalisés. Hélios souffrait d'une tumeur au niveau du larynx. Il n'y avait rien à faire.

Il est parti pour un long sommeil sans rêve avec toute la douceur et la bienveillance dont on a pu l'entourer.

Hélios, s'il n'avait pas été pris en charge, serait mort de faim.

* Le prénom a été changé.

Merci pour eux !

Vous avez été quelques-uns.es à répondre à notre appel pour de la nourriture destinée aux nombreux chats libres que nous nourrissons ou contribuons à nourrir. Nous vous en remercions chaleureusement.

En photo, le beau Fly, qui a été stérilisé en 2024 et qui a ensuite été ramené sur un site d'où il venait et où nous nourrissons quotidiennement une dizaine de chats. Nous ne l'avions guère revu depuis. Qu'était-il devenu ? Nous ignorions s'il était encore de ce monde. Et puis voilà qu'il apparaît !

C'est un grand bonheur de se dire qu'on a contribué à faire en sorte que **quelques animaux vivent à peu près tranquilles, bien nourris**, et soient ainsi armés pour la rudesse de la vie en extérieur.



La SNDA met fin à son aide

Depuis environ un an, la [SNDA](#) nous aidait à financer la stérilisation de chats libres. Grâce à cela, nous avons pu mener à bien la stérilisation/identification d'une quarantaine de petits félins, mâles et femelles.

Désormais, il va falloir compter sans le secours de l'association qui, en changeant de conseil d'administration, a également changé de politique. Nous le regrettons, tout en étant reconnaissants.es pour ce qui nous a été accordé.

Nous devons chercher d'autres recours.

La BP de La Griffe vandalisée

La boîte postale que La Griffe loue à La Poste a été vandalisée. Nous avons trouvé la porte arrachée, des documents publicitaires à l'intérieur, mais aucune trace de courrier. Nous l'avons immédiatement signalé. Nous ne relevons pas cette boîte tous les jours, ne recevant pas assez de courrier pour cela, seulement une fois par semaine.

Si vous avez, depuis le 1^{er} octobre environ, envoyé un courrier à l'adresse « BP 10152, 63020 Clermont-Ferrand Cedex 2 », veuillez avoir la gentillesse de nous en informer. Merci.



Mais encore...

- **La peintre et plasticienne Jacqueline Robin** nous a autorisés à publier les trois peintures (acrylique sur papier) qu'elle a réalisées après que l'une de ses amies lui a eu parlé de la souffrance des bêtes. Nous avons publié la première dans la lettre d'info 184. **Voici donc la deuxième œuvre**, pour les lecteurs de la lettre d'info de La Griffe. Sans titre. (*Photo ci-dessous*).
- **L'actualité est riche en événements divers.** La campagne pour la présidentielle a déjà démarré. On le voit, non seulement aux interventions des acteurs concernés, voire des futurs candidats, mais également à des signes plus discrets, plus « locaux ». **Comme la visite au refuge de l'APA de la députée [Marianne Maximi](#)**. Cela méritait bien de notre part un commentaire qui sera publié sur le blog de La Griffe.
- **[L'ASPAS publie une pétition](#)** qui a pour but de sauver des loups menacés dans le Limousin. Il faut vite la signer et la diffuser.

- **Parce qu'une demande émane de quelques personnes**, nous publierons désormais une **version imprimable en PDF** de la lettre d'info. On pourra la trouver sur le site de La Griffes, rubrique « **Infos et documents** ».

